

Le journal d'une femme de chambre

Marie et Mireille

08/07/2023

Octave Mirbeau, romancier, journaliste, critique d'art, intellectuel subversif et pamphlétaire redouté, publie initialement *Le Journal d'une femme de chambre* dans *l'Echo de Paris* de 1891 à 1892 sous la forme d'un feuilleton. Il faudra attendre 1900 pour la sortie du roman retravaillé.

Rédigé en pleine Affaire Dreyfus, dans un climat de conflit social et politique, le roman marque une rupture, en donnant pour la première fois la parole à une servante et en condamnant les mœurs de l'époque.

Ainsi le contexte historique de cette pièce intimiste se situe à une époque où il fallait mieux ne pas être une domestique, une soubrette, une fille de basse condition sociale... Placée comme domestique chez des bourgeois tyranniques, hypocrites, pervers pour certains où le sexe est « le seul divertissement » (d'un côté comme de l'autre), seule devant nous, Célestine nous raconte sa vie, elle se confie. Elle est enfin « Patronne » d'un bar, l'ascenseur social a fonctionné et elle peut raconter, dénoncer.

Célestine, interprétée par Dorothee HARDY donne vie à ce récit avec gaité et force. Héroïne du quotidien hier c'est une résiliente d'aujourd'hui. Elle nous embarque avec émotion, nous sommes touchés par sa personnalité à la fois dynamique, joyeuse, sensuelle et sa capacité à jouer avec une grande finesse chaque personnage.

Nous comprenons combien il en fallait du courage pour sortir de sa condition première et la nécessité d'avoir eu la chance de croiser des personnes bienveillantes sur ce chemin semé d'humiliations et de pauvreté.

Le jeu de Dorothee est délicat, et nous l'écoutons avec toute notre attention.



Patrick VALETTE metteur en scène, a choisi de monter cette pièce sous l'angle intimiste de ce récit, épuré du contexte politique et social certainement pour mieux nous faire appréhender la condition humaine des domestiques de la fin du dix-neuvième siècle. Dans un décor qui permet des mises en situation variées, son héroïne navigue entre une évolution de la condition féminine et l'opportunisme indispensable pour sortir de cette condition.

Un bon et joli moment de théâtre qui nous touche par ce portrait de femme.